

## CHAPITRE II

### EXPLORATIONS DE 1891

Khotan. — Polour. — Frontière du Tibet. — Kara say. — Nia. — Khotan.

7 JUIN — 18 NOVEMBRE.

A notre arrivée à Khotan on nous avait conduits à une maison située hors de la ville où avait demeuré Prjévalsky. Il y avait un beau jardin, mais nous avions l'intention de passer l'hiver et les bâtiments étaient beaucoup trop petits et en mauvais état. Un des beks de la ville nous céda sa maison, proche du bazar et comprenant vingt chambres, avec cours, écuries et jardin, moyennant 45 francs par mois, ce qui était beaucoup plus cher que cela ne valait. Nous y restâmes vingt-sept jours pour préparer l'expédition que Dutreuil de Rhins avait projeté de faire dans les montagnes, et pour déterminer aussi exactement que possible la position de Khotan, ce qui prit beaucoup de temps, le ciel étant souvent poussiéreux et défavorable aux observations astronomiques.

Khotan ressemble à toutes les autres villes du Turkestan. Elle est divisée en deux villes, la ville chinoise et la ville turque. La première, toute récente, est un quadrilatère entouré de hautes murailles à créneaux, pareilles à celles qui enceignent toutes les villes de la Chine, avec, au-dessus des portes, de petits pavillons aux toits retroussés aux angles. A l'intérieur sont installées l'administration et la garnison qui comprend à peine 500 soldats. Le long des deux rues, qui traversent